



PAVILLON
POPULAIRE

RAYMOND 16 fév. – 24 avril 2022

DEPARDON
COMMUNES



ENTRÉE GRATUITE montpellier.fr/pavillon-populaire



Avertissement Magnum photos

Seules peuvent être publiées les photos libres de droits en même temps par un même support (même gratuit) ou sur un même site Internet, pour un même numéro (excepté pour une publication spéciale interne et un guide de l'exposition). Le format de l'image ne doit pas dépasser une demi-page. La photographie ne peut être utilisée libre de droits pour la couverture de la publication. Sur les sites internet, les images ne peuvent être utilisées qu'en basse définition.

Elles doivent par conséquent être retirées des sites internet à la fin de l'exposition. Aucune image ne peut être recadrée ni retouchée. Ni Magnum Photos ni les photographes ne sont responsables des droits à l'image des personnes représentées. Les fichiers numériques en question doivent être effacés des ordinateurs et des disques durs du locataire et de ceux de ses partenaires – les graphistes, imprimeurs, etc. – à la fin de l'exposition.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Crédits photographiques :

Légende © Raymond Depardon / Magnum Photos

Pour tout autre utilisation, ou pour l'utilisation d'autres photographies, merci de contacter directement le service presse de Magnum Photos Paris :

Sophie Marilhacy

sophie.marilhacy@magnumphotos.com

T +33 (0)1 53 42 50 25

Hameau de la Muse, Mostuéjols

© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos

Raymond Depardon
Communes

Pavillon Populaire,
Espace d'art photographique
de la Ville de Montpellier

Du 16 février au 24 avril 2022
(vernissage le mardi 15 février 2022 - Sous réserve)

SOMMAIRE

- 5 Le mot de Michaël Delafosse,
Maire de Montpellier,
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
- 8 Texte d'intention de Gilles Mora,
Directeur artistique du Pavillon Populaire,
Commissaire de l'exposition
- 10 Biographies de Raymond Depardon et
de Gilles Mora
- 12 Le Pavillon Populaire,
la photographie accessible pour tous
- 13 Images de presse
- 18 Conférence - Raymond Depardon et Gilles Mora
- 19 Informations pratiques

I LE MOT DE MICHAËL DELAFOSSE

Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



La pratique photographique la plus ancienne, autant que la plus contemporaine, s'accordent pour engager l'exploration documentaire du monde : celui, exotique, des territoires qui nous sont éloignés, comme celui, plus coutumier, des lieux qui nous sont proches, et dont la familiarité, parfois, occulte les beautés ou les qualités intrinsèques.

Les deux précédentes expositions présentées par le Pavillon Populaire, outre leur prise de position écologique forte, confrontaient le spectateur à des zones géographiques sensibles, à des environnements menacés par l'activité humaine souvent ravageuse, disséminés aux quatre coins de la planète, observés par un opérateur canadien (Edward Burtynsky) ou allemand (Andreas Müller-Pohle).

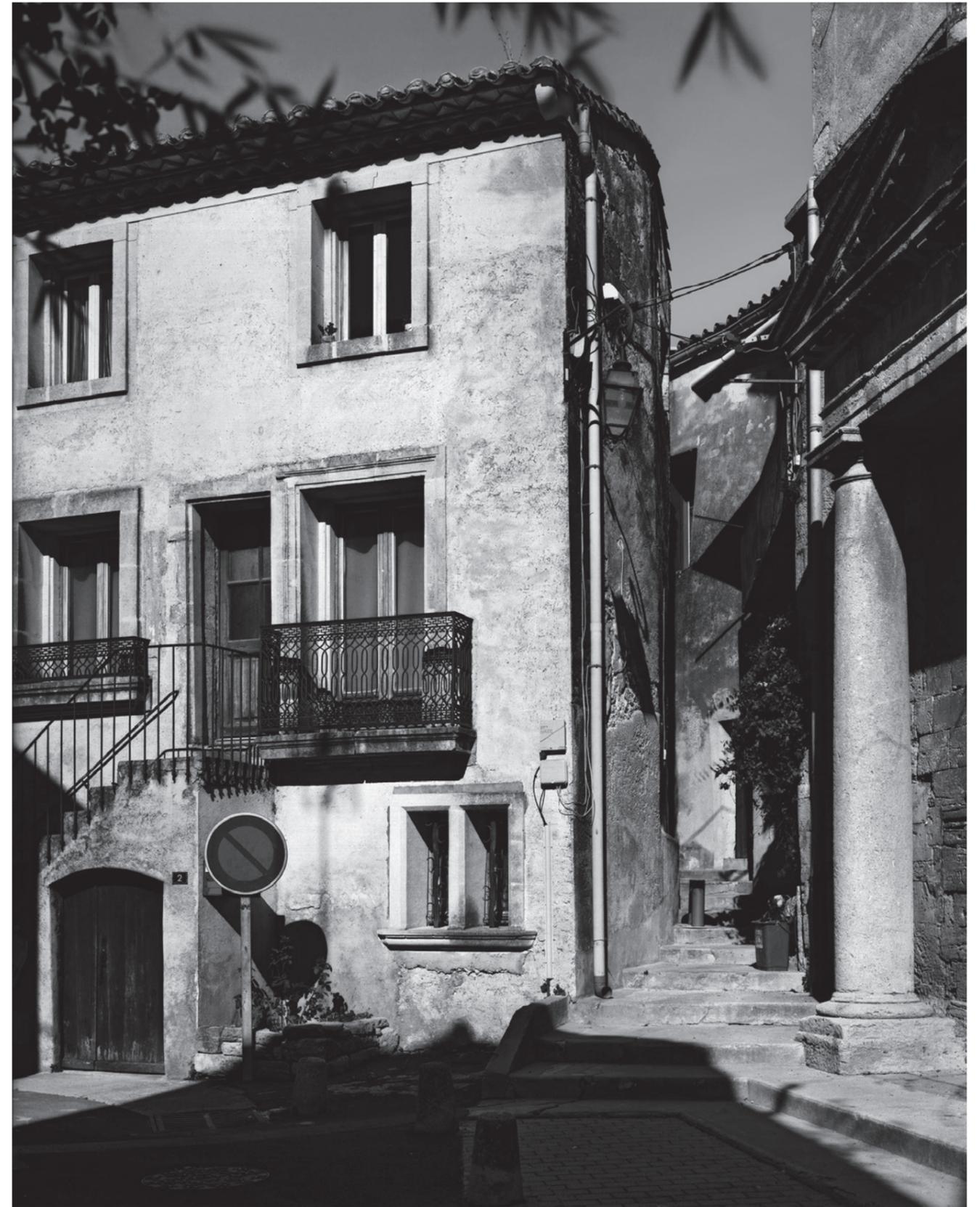
Cette fois ci, ce sont des paysages voisins, voire même jouxtant l'agglomération montpelliéraine, qui occupent les cimaises du Pavillon Populaire. Ils sont photographiés de façon à la fois sobre et frontale, dans la grande tradition du noir et blanc et du grand format, par le plus célèbre des photographes français contemporains, Raymond Depardon.

Communes est un projet né aux lendemains du premier confinement, dans une boulimie visuelle de lumière, d'espace rural, de liberté retrouvée, devant un paysage de villages méditerranéens dont la singularité, la beauté, venaient d'échapper à une menace écologique sans précédent, celle du projet ravageur d'exploration de ce territoire par une compagnie texane en quête de gaz de schiste. Accordé au printemps 2010, le fameux « permis de Nant » fut abrogé en octobre 2011 grâce à un engagement citoyen sans faille ayant conduit à l'adoption, en juillet de la même année, d'une loi interdisant la recherche et l'exploitation de gisements d'hydrocarbures par fracturation hydraulique. Plus de 280 communes et près d'un demi-million d'habitants se trouvaient ainsi délivrés d'un cauchemar environnemental les concernant directement. Il fallait le talent photographique de Raymond Depardon, si proche, par ses films et ses photographies, d'une ruralité dont il est lui même issu, pour célébrer ces épiphanies visuelles offertes par un territoire miraculeusement épargné.

Conformément à sa ligne artistique, le Pavillon Populaire est fier de présenter en exclusivité l'ensemble des images de *Communes*, accompagnées de nombreux documents audiovisuels et techniques. Au bout d'un cycle de trois expositions majeures, proposant un bilan critique de l'état de nos ressources environnementales, tout autant qu'en y apportant les preuves d'une beauté persistante malgré tout, c'est à une éducation de notre vision par l'image photographique que le public montpelliérain est convié, en des temps où la pollution du regard accompagne trop souvent celle des paysages du monde.



Hameau de Saint-Martin-d'Orb, Le Bousquet d'Orb
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



Saint-Jean-de-Védas
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos

II TEXTE D'INTENTION DE GILLES MORA, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU PAVILLON POPULAIRE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Le 1^{er} mars 2010, sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le Ministère de l'énergie, de l'énergie et du développement durable accorde à une société texane, et pour une durée de 3 ans, un permis de recherches de mines d'hydrocarbures, liquides ou gazeuses, dit « Permis de Nant ». Le périmètre d'exploitation concerné (4400km carrés) se situe dans le sud-est de la France, principalement en région d'Occitanie. Sont touchées près de 280 communes, et plus d'un demi-million d'habitants. Il s'agit donc d'un territoire aux ressources naturelles et touristiques majeures qui se voit ainsi menacé, région éminemment rurale (Larzac, Auvergne, Ardèche, Drôme, Hérault...) au tissu fragile. On sait la brutalité de l'exploitation du gaz de schiste : fractures géologiques et leur cortège d'effets secondaires fatals à l'environnement. La conclusion de ce projet est connue : une fronde et une mobilisation citoyennes menées par les mouvements écologistes et politiques de gauche, aboutit, en 2011, à l'abrogation du « Permis de Nant », ensuite confirmée en justice en 2015. Il reste cependant, au sein des populations initialement concernées, un profond traumatisme, tant se trouvait mis en cause l'équilibre de ces communes rurales.

Au lendemain du premier confinement consécutif à l'épidémie de Covid, le photographe Raymond Depardon, durant l'été 2020, reprend son activité de preneur d'images après l'immobilisation sanitaire forcée : ce sera, dans un besoin de lumière et d'espace, l'exploration de ces villages de l'arrière-pays méditerranéen ayant échappé au désastre écologique du « Permis de Nant ».

Habitué à l'enregistrement photographique d'une France paysanne dans laquelle son origine l'enracine et dont, avec lucidité, il constate la fragilité autant que la résistance, Depardon ne pouvait mener un tel projet que dans l'état d'esprit qui est le sien : empathie à l'égard des villages visités, stratégie photographique de plus en plus contemplative, à tel point que cet essai photographique se situe à des lieues de son activité antérieure de reporter pour les agences Gamma, puis Magnum. Depuis les années 2000, Depardon paraît avoir migré des chaos de l'agitation civile, politique ou sociale, vers une temporalité bien plus retenue, celle des paysages et des traces rurales, qui fondent le contenu de son gros ouvrage *Rural* (2020), encore proche d'un reportage documentaire. À nouvelle vision, nouvelle technique. L'abandon partiel du petit format, emblématique du photo-journalisme, fait place désormais à la stratégie

de la prise de vue scrutatrice de la chambre au grand format, de sa lenteur, de son cérémonial. Au modèle virevoltant du photographe de rue ou du reporter en mouvement perpétuel, pressés de marquer le réel à la culotte, se substitue l'observateur attentif, maître de son temps, face à une réalité plus intemporelle, celle que choisirent aussi bien l'américain Edward Weston, que l'allemand Albert Renger-Patzsch, dans une attitude contemplative devant les beautés du monde.

Communes relève à l'évidence de cette esthétique du statique, de l'immémoriel, que seule peut saisir avec justesse la pratique du grand format, redoublée, ici, par l'utilisation du noir et blanc, venu renforcer les vertus abstraites des architectures devant lesquelles Depardon s'est placé, dans les jeux angulaires d'ombres et de lumière. Cette délicatesse atavique, si propre aux climats méditerranéens, Depardon la célèbre à l'envi et dans un esprit de jubilation formelle, d'autant qu'elle a manqué s'engloutir de peu dans les abysses du « Permis de Nant ». Images sculpturales, nouvelles chez Depardon, qui paraissent écarter toute présence humaine. Ce serait une erreur de croire, pourtant, en un tel abandon volontaire, chez un photographe d'habitude attentif aux jeux sociaux de personnages hyper-médiatisés, comme à ceux d'acteurs modestes ou anonymes.

À l'encontre de son opus *Rural*, *Communes* paraît traiter du paysage, moins des hommes qui l'habitent. C'est qu'en bon balzacien, et en admirateur attentif d'un de ses grands modèles, Walker Evans, Raymond Depardon multiplie dans les images apparemment désertes de ces villages le relevé souvent subtil, mais toujours omniprésent, d'habitants quasi fantomatiques, dont un drap séchant aux fenêtres, la distribution de sièges de jardins dans une cour intérieure, un scooter abandonné au pied d'une maison, signalent une présence humaine discrète, mais insistante, bien que sournoisement menacée (combien de volets fermés dans les photographies prises par Depardon...). Les traces, ici, valent pour ceux qui les laissent, esprits religieux et profanes coexistent au travers des frontons d'églises et de mairies.

Plus que le compte-rendu nostalgique d'un territoire minéral et solaire dont, au lendemain de l'épreuve du premier confinement, il se sent encore plus proche, *Communes* de Raymond Depardon s'offre à lire tel un manifeste photographique, venu affirmer les vertus d'un renouveau contemplatif, paraissant toucher désormais tout un pan de la photographie contemporaine.



Publiée initialement au dernier trimestre 2021 sous forme d'un ouvrage (Fondation Cartier pour l'art contemporain), l'exposition *Communes* présentée au Pavillon Populaire (février / avril 2022) offrira en exclusivité une large sélection des images du livre éponyme. Elles seront accompagnées de documents divers (vidéos, planches contacts, matériel photographique...), destinés à en assumer un contexte technique et artistique complet.

III BIOGRAPHIES DE RAYMOND DEPARDON ET DE GILLES MORA

RAYMOND DEPARDON



DR

Raymond Depardon est né le 6 juillet 1942 à Villefranche-sur-Saône dans une famille de cultivateurs. **1958.** Après avoir consulté l'annuaire parisien à la rubrique reporter-photographe, est engagé chez Louis Foucherand, qui le prend sous son aile, le loge dans son laboratoire, et lui apprend le métier. **1959.** Devient pigiste de l'agence de presse Dalmas. Reporter polyvalent, il photographie les vedettes, les faits-divers. **1966.** Crée l'agence Gamma avec d'autres photographes. **1974.** Tourne son premier long métrage documentaire sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing. **1974,**

une partie de campagne ne sortira en salles qu'en 2002 après 28 années d'interdiction de l'ancien président de la République. **1978.** Rejoint la coopérative Magnum photos comme membre associé. Photographie la guerre civile au Liban et en Afghanistan. **1981.** Le film *Reporters* obtient le César du meilleur documentaire. **1986.** Rencontre la Montpelliéraine Claudine Nougaret, le film *Urgences* est le premier des nombreux films qu'ils partageront, lui à l'image et elle au son. **1987.** Naissance de leur premier fils Charles-Antoine Depardon. **1991.** Reçoit le Grand Prix national de la photographie. Naissance de leur second fils, Simon Depardon. **1995.** *Délits flagrants*, premier film sur les institutions judiciaires, obtient le César du meilleur documentaire et le prix Joris-Ivens. **2000.** *Détours*, première grande exposition à la Maison Européenne de la Photographie. Obtient le prix Nadar. Reçoit le Dragon des Dragons du Festival du film de Cracovie. **2006.** Directeur artistique des 37^e Rencontres internationale de la photographie d'Arles. **2008.** Le film *La vie moderne* obtient le prix Louis-Delluc. **2010.** L'exposition *La France* de Raymond Depardon est présentée à la BnF François-Mitterrand. **2012.** Le film *Journal de France* est présenté au Festival de Cannes. Réalise le portrait officiel du président de la République, François Hollande. **2013.** Entame un nouveau tour du monde photographique pour l'exposition *Un moment si doux*, présentée au Grand Palais. **2017.** Présentation du film *12 jours* au Festival de Cannes en sélection officielle. **2021.** Exposition *La Vita Moderna* à la Triennale de Milan. **2022.** Exposition *Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019. Raymond Depardon / Kamel Daoud*, à l'Institut du monde arabe, à Paris.

LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION DIRECTEUR ARTISTIQUE DU PAVILLON POPULAIRE & AUTEUR



© Sud Ouest

Gilles Mora est spécialiste de la photographie moderniste américaine. Il est également l'auteur de la monographie de Walker Evans, *La soif du regard* (Seuil, 1993) et de l'ouvrage *La photographie américaine 1958-1981. The Last Photographic Heroes* (Seuil, 2007).

Il a été directeur des Rencontres de la photographie d'Arles de 1999 à 2001. Il est également l'un des fondateurs de la revue *Les Cahiers de la photographie*.

IV LE PAVILLON POPULAIRE, LA PHOTOGRAPHIE ACCESSIBLE POUR TOUS

Espace d'art photographique de la Ville de Montpellier situé au cœur du territoire urbain sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, le Pavillon Populaire est ouvert gratuitement au public. Trois expositions s'y déroulent chaque année.

Accessible à tous les publics, le lieu invite à découvrir, au fil des sujets présentés, les différents aspects du médium photographique. Affichant une programmation de haut niveau, **il a présenté récemment les œuvres d'artistes de notoriété nationale et internationale tels que Brassäi, Bernard Plossu, Patrick Tosani, Jakob Tuggener, Denis Roche, Ralph Gibson ou encore Elina Brotherus.**

Cet établissement est placé sous **la direction artistique de Gilles Mora, historien de la photographie, fondateur des Cahiers de la Photographie et ancien directeur des Rencontres de la Photographie d'Arles. Sous sa direction, le Pavillon Populaire invite des commissaires et des artistes nationaux et internationaux autour de thématiques établies, pour des expositions originales et entièrement créées pour le lieu.** La pertinence et l'originalité des sujets présentés, la qualité des tirages et le soin apporté à leur mise en espace ont permis au Pavillon Populaire de **gagner une reconnaissance internationale auprès du milieu de l'art photographique ainsi que des médias généralistes ou spécialisés, et de conquérir et fidéliser un public toujours plus nombreux.**

En effet, depuis 2011, autour de projets touchant à la photographie tant patrimoniale que contemporaine, le Pavillon Populaire a rassemblé près de 800 000 visiteurs (avec une moyenne de 27 000 entrées par exposition) dont 140 000 pour la seule saison 2018, consacrée au lien entre photographie et histoire.

Ce succès populaire se double désormais d'un rayonnement international grâce à une programmation ambitieuse. En 2019, année dédiée à la photographie contemporaine, les cimaises du Pavillon Populaire ont ainsi vu se succéder les œuvres de l'anglo-américain Andy Summers, célèbre guitariste du groupe mythique The Police – l'exposition créée par la Ville de Montpellier a été reprise au musée Bonnefanten de Maastricht aux Pays-Bas, puis de la canadienne Lynne Cohen, pour sa première rétrospective exhaustive en France, et enfin de l'autrichienne VALIE EXPORT, figure mondialement reconnue de la création contemporaine.

Grâce aux expositions successives sur Jean-Philippe Charbonnier et sur l'École de New York, l'année 2020 a permis de mettre en regard la photographie humaniste française du milieu du xx^e siècle et la photographie de rue américaine. Sans oublier les Boutographies, qui annuellement mettent à l'honneur la jeune création européenne.

Le Pavillon Populaire donne l'occasion à tous, Montpelliérains ou touristes, de découvrir ou redécouvrir gratuitement des œuvres majeures du huitième art, à travers des projets inédits et originaux, associant toujours exigence artistique et portée populaire, avec un succès public jamais démenti. Autant d'atouts qui permettent au Pavillon Populaire et avec lui, à Montpellier, de compter parmi les tout premiers lieux d'exposition d'art photographique en France.

V IMAGES DE PRESSE

Les photographies ont été réalisées par Raymond Depardon avec une chambre Ebony 8 x 10 dotée d'un objectif Rodenstock 300 mm et avec un film CatLABS.





Le Cros
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



Hameau de Saint-Martin-d'Orb, Le Bousquet d'Orb
© 2021 Raymond Depardon



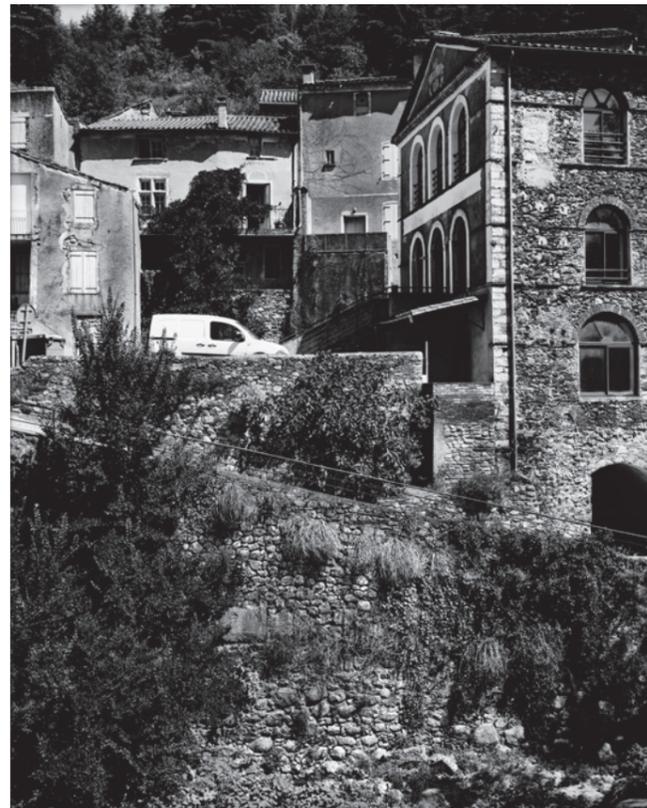
Notre-Dame-de-Grâce, Gignac
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



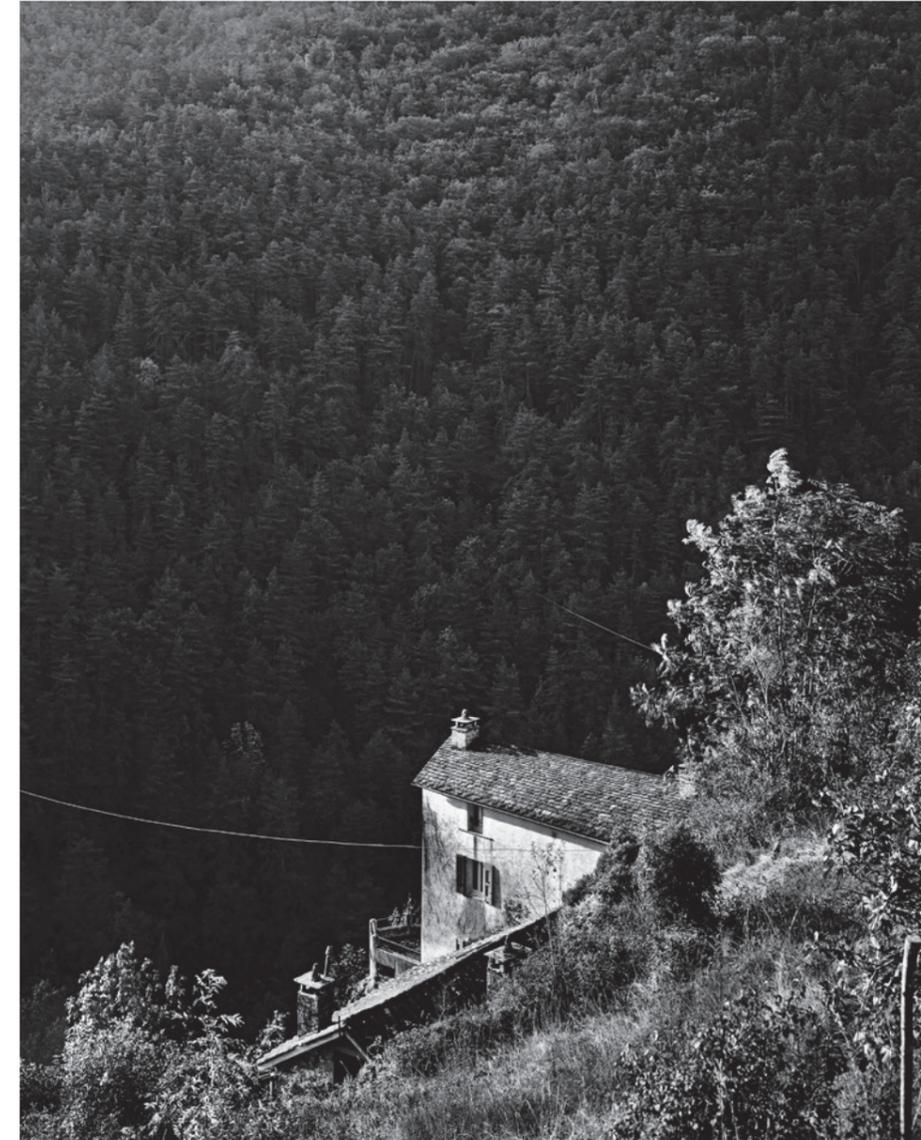
Saint-Jean-de-Védas
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



Mireval
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



Aulas
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



Hameau de la Muse, Mostuéjols
© 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos

VI CONFÉRENCE VENDREDI 18 FÉVRIER 2022 À 19H

Raymond Depardon et Gilles Mora,
à l'occasion de l'exposition *Communes*
présentée au Pavillon Populaire,
débatront ensemble autour du thème :
« Photographier un territoire, stratégies
et enjeux contemporains »

—
Durée : 1h30

—
Auditorium du MO.CO Panacée
14, rue de l'École de Pharmacie
34000 Montpellier

—
Entrée Gratuite

Pass sanitaire et masque obligatoires

VII INFORMATIONS PRATIQUES

L'ensemble des informations pratiques ci-dessous est amené à évoluer
en fonction de la situation sanitaire. Merci de votre compréhension.

Pavillon Populaire Espace d'art photographique de la Ville de Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle, Montpellier
Tél. 04 67 66 13 46

Entrée gratuite pour tous les publics, pour la
visite libre comme pour la visite guidée.

Horaires et visites libres

L'exposition sera ouverte du mardi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h
(dernière entrée 15 minutes avant la fermeture).

Visites guidées hebdomadaires gratuites et sans réservation

- Tous les mercredis à 16h : visite en famille
(durée : environ 35 minutes)
- Tous les vendredis à 16h : visite découverte
(durée : environ 45 minutes)
- Tous les samedis à 11h et 16h : visite qui
prend son temps (durée 1h30 environ)
- Tous les dimanches à 11h : visite dominicale
(durée 1h environ)

Visites guidées pour les groupes sur réservation obligatoire

Tous les jours ouvrés dans les horaires
d'ouverture sur réservation obligatoire par mail
à l'adresse suivante : visites@ville-montpellier.fr

Catalogue

« Raymond Depardon, Communes »
Éditions Fondation Cartier
pour l'art contemporain, Paris
Version bilingue français / anglais, 128 pages
ISBN : 978-2-86925-169-4
Prix : 45 €
En vente au Pavillon Populaire à partir
du 15 février 2022, et en librairie.

CONTACTS PRESSE

Laure CHAZOILLER
Direction des relations presse
Montpellier Méditerranée Métropole
et Ville de Montpellier
Tél. 04 67 13 49 19 - 06 02 09 11 38
l.chazouiller@montpellier3m.fr

Presse nationale
Catherine PHILIPPOT
Relations médias
cathphilippot@relations-media.com
Tél. 01 40 47 63 42



@PresseMTP

newsroom.montpellier3m.fr

